

du Terrage et de la rue des Vinaigriers. d'Aubervilliers, du quai de la Loire, de la rue de la rue du Château-Landon ou de la rue des maraîchers, des fleuristes et des serruriers des marchands de vélos, des épiciers, C'est pourquoi je pare du noble titre de poète des charrons, de la sensibilité et du quartier fabrique du bonheur. qui connaissent ces secrets grâce auxquels le mariage et qui constituent une académie errante. Et puis il y a ceux et de locomotives. (...) Il y a d'abord ceux qui écrivent, ne l'ai-je pas dit, est un quartier de poètes (...) Pour moi, le dixième, et que de fois

## mon cœur et mes pas.

il a toujours nourri de force et de tristesse et si tendre aux infiniment petits de l'âme, avec son canal glacé comme une feuille de tremble où l'on est à la fois acteur et spectateur, Avec ses deux gares, vastes music-halls

le plus familial et le plus mystérieux de Paris. ce dixième arrondissement, pour le plus poétique, Je tiens ce que j'appelle mon quartier, c'est-à-dire

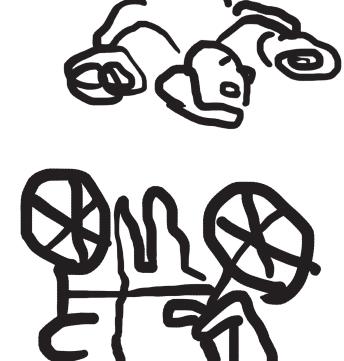
Le Piéton de Paris

Robert Desnos - 1942

Par un beau soleil, par un beau matin. Porte Saint-Martin, Porte Saint-Denis, Avec nos copains, avec nos amis, Partir en chantant vers un but lointain, Dans l'aube noyer les anciens chagrins, Porte Saint-Martin, Porte Saint-Denis, Quand le ciel blanchit au petit matin, Porte Saint-Martin, Porte Saint-Denis, Boire un café noir avec des amis, Porte Saint-Martin, Porte Saint-Denis, Passer sous la voûte au petit matin, Porte Saint-Martin, Porte Saint-Denis, Au nord ou au sud suivre son chemin, Porte Saint-Martin, Porte Saint-Denis, Du nord vers le sud s'allonge la route, Porte Saint-Martin, Porte Saint-Denis, Voir briller la lune à travers la voûte,

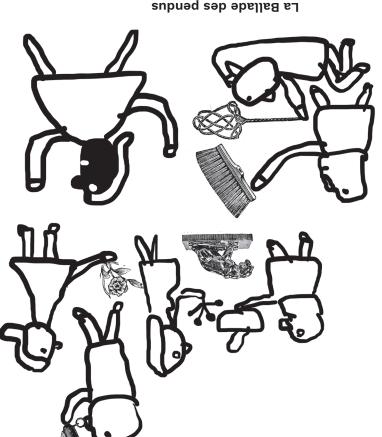
> et Saint-Denis Couplet des Portes Saint-Martin

Porte Saint-Martin, Porte Saint-Denis,



le dixième arrondissement Paris, musée du XXIè siècle, Thomas Clerc

à tout ce qui dégrade en vous la vie. qui vous paraît laid, à tout ce qui vous paraît faux, avec les moyens du bord. Mais à quoi ? À tout ce des douanes. Le dixième résiste comme il peut, et d'Industrie et la Direction régionale les Entrepôts de la Chambre de Commerce - Un résistant breton veille la Garde Républicaine, La RUE YVES-TOUDIC (430 x 15 m) arrive dernière.



François Villon - 1490

Mais priez Dieu que tous nous veuille

A son plaisir sans cesser nous charrie,

Jamais nul temps nous ne sommes assis

Pies, corbeaux nous ont les yeux cavés,

Mais priez Dieu que tous nous veuille

Et nous, les os, devenons cendre et poudre.

Quant à la chair, que trop avons nourrie,

Yous nous voyez ci attachés, cinq, six:

Dieu en aura plus tôt de vous mercis.

Frères humains, qui après nous vivez,

Car, si pitié de nous pauvres avez, N'ayez les cœurs contre nous endurcis,

De notre mal personne ne s'en rie ;

Elle est piéça dévorée et pourrie,

Puis çà, puis là, comme le vent varie,

Et arraché la barbe et les sourcils.

Et le soleil desséchés et noircis. La pluie nous a bués et lavés,

Plus becquetés d'oiseaux que dés à coudre.

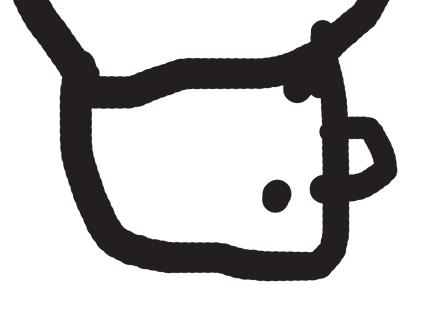
Ne soyez donc de notre confrérie ;

absoudre!

absoudre!

raisons non élucidées. En 1789.

les habitants du quartier, pour des neq èmmon izniA : Tizèd ub egszsza 🎢



Tros ,abnoM ad résiste à la mode» « À Paris, le Faubourg Saint-Denis Henri Seckel

on a la chance d'être parisien ? on rêver d'être new-yorkais quand demander votre avis. Comment peutdes oreilles avec un briquet sans vous 7 euros et vous crament les poils dui vous coupent les cheveux pour des falafels de rêve et les Turcs Brady,les Syriens qui cuisinent Pakistano-Bangladais du passage et les indéboulonnables indoaux cartes dès huit heures du matin chinoises, les vieux Grecs qui jouent du Château-d'Eau et leurs employées entre les coiffeurs afro de la rue un melting-pot hallucinant, le visage du Faubourg, qui reste d'avoir redessiné intégralement

s'enivreret séduire dans mon quartier on traverserait Paris pour venir Si on m'avait dit qu'un jour

De fait, le lifting en cours est loin

Belgrade, Jérusalem en même temps. Istanbul, Calcutta, Abidjan, Tunis, de chez Sheezan. C'était vivre à Paris, de chez Ali Baba et le poulet korma de chez Monsieur Eudes, le kebab citadine. C'était manger de la bavette du bouillonnement permanent de la vie le Faubourg, c'était s'enrichir Jardin à la campagne. Grandir dans mes trottoirs cradingues contre un Jamais Je n'aurais echange

> En 1944, boulevard Magenta, elle sort d'une mercerie où elle a acheté une plaquette de boutons pour une voisine. Il est cinq heures sept, dix-sept heures passées de sept minutes, sept minutes donc après l'heure légale d'achat des étoilés. Un jeune à béret la bloque sur le seuil de la mercerie : - Police antijuive, tes papiers! Suzanne regarde, il est seul. – Pourquoi je vous donnerais mes papiers? Je vous connais pas. Il est dix-sept heures huit. - Je vous ai pas demandé l'heure!

- Tes papiers! Elle fait mine d'ouvrir son sac, mais change son geste, comme ça – elle mime la chose:

« J'te lui balance un grand coup de sac en pleine poire et j'me trotte fissa.»

Il hurle: - Tes papiers, youpine!

et lâche tout en s'éloignant:

Les passants s'agglutinent – nous sommes en 1944. - Qu'est-ce que vous lui voulez, à la petite dame? Suzanne profite de son accent Arletty pur porc

- Il me demande mes papiers, c'merdeux. Non mais pour qui ça se prend!

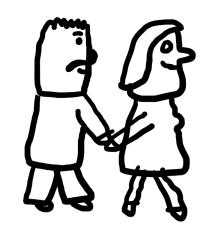
Les passants - nous sommes en 1944, je sais, j'insiste, mais nous sommes en 1944 - soutiennent Suzanne.

L'antijuif est englué.

Suzanne se hâte sans courir vers son domicile.

La voilà au 34, sauvée...

**Jean-Claude Grumberg** Pleurnichard - 2010



Le boulevard de Strasbourg lui sert de colonne vertébrale et le canal Saint-Martin est son gros intestin. C'est un fauve au souffle chaud, « mon » dixième arrondissement.

Joseph Delteil - Le Dixième Arrondissement - 1925

## Portrait du 10ème arrondissement **Marie Desplechin et Serge Bloch**

Exposition à la Mairie du 10e du 10 décembre 2025 au 31 mars 2026

## ATMOSPHÈRE! ATMOSPHÈRE! Est-ca que j'ai

Bienvenue dans une promenade sentimentale à travers le 10<sup>e</sup> arrondissement. qui flâne entre images, souvenirs et impressions, plus qu'elle n'en dresse l'impossible catalogue. Bienvenue dans le pays aux frontières trouées, atelier géant, dock, entrepôt, tour à tour refuge et nasse, révolte, foule, foire et scène ouverte. Bienvenue chez vous.

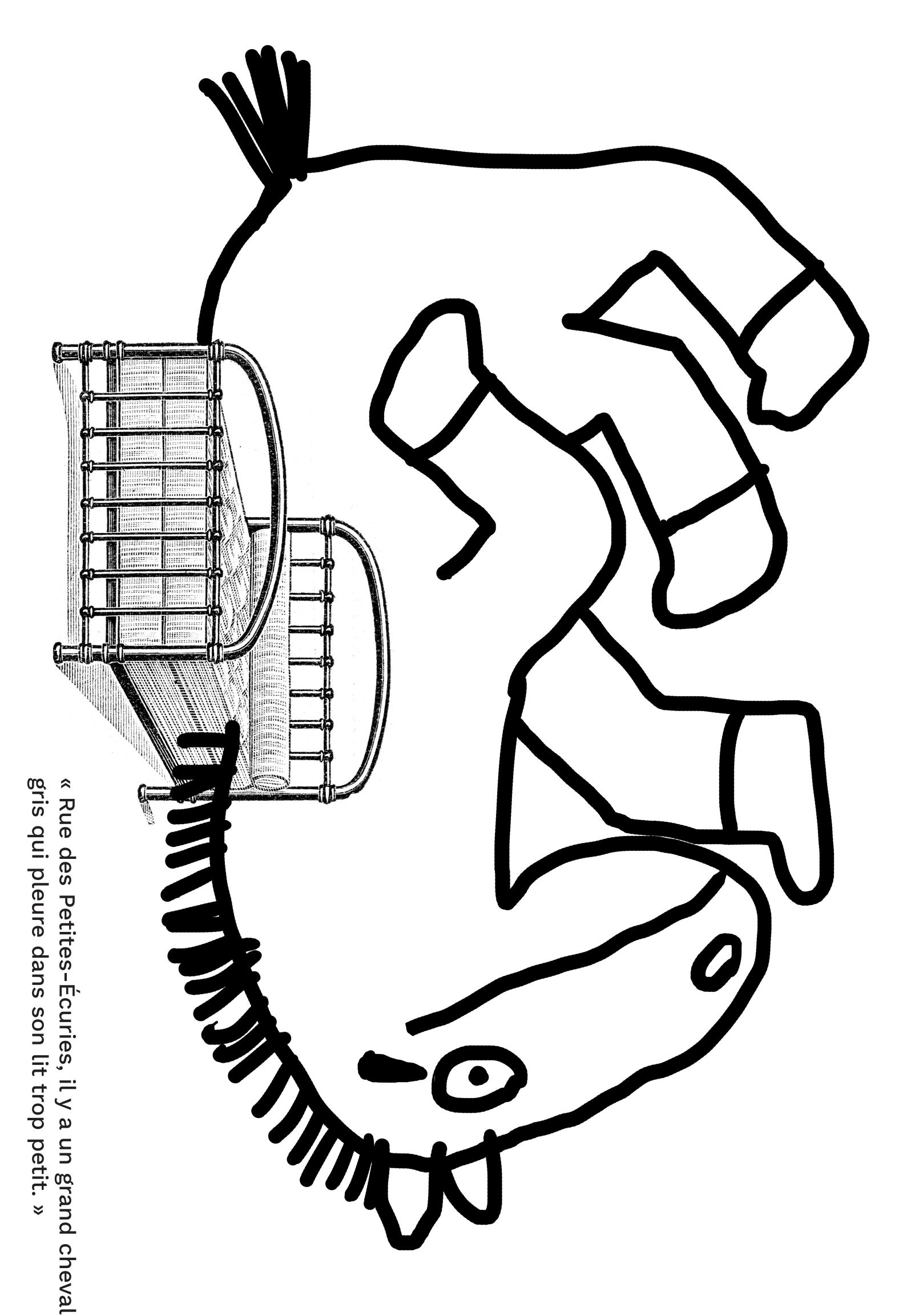
Cette exposition a été souhaitée par la Mairie de l'arrondissement, et subjectivement réalisée par Serge Bloch et Marie Desplechin.

Nos remerciements vont aux artistes qui ont laissé afficher leurs textes et toutes celles et ceux qui ont prêté leur main et leurs savoirs à l'entreprise.

Graphisme: Samuel Bloch







**Jacques Prévert**